

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

CINQUIÈME NUMÉRO.—MAI 1901.

I

Vie de la Sainte Vierge.

PRÉLUDE : NOTRE-DAME DE BOULOGNE SUR MER

(Suite)

Et ce n'étaient pas seulement les riches et les grands seigneurs qui faisaient ce pieux pèlerinage ; les petits et les pauvres n'y étaient pas moins empressés. Aucune difficulté de la route ne les arrêta ; et cependant ces voyages étaient loin de se faire avec la rapidité et la sécurité des communications modernes. C'était une expédition hardie et périlleuse, d'accomplir un vœu dans un sanctuaire aussi éloigné, de traverser des provinces souvent ennemies, sans autre abri le soir que la voûte du ciel ou l'hospitalité douteuse d'une famille étrangère ; de cheminer le bourdon à la main, la panetière à la ceinture, vivant d'aumônes et buvant l'eau du torrent ou de la fontaine solitaire. Tels